

### Joseph LUSSIER (1867-1956)



C'est au Québec où il est né, à Saint-Mathias en 1867, que Joseph Lussier fit ses études classiques. Il pratiqua le droit à Montréal avant de se fixer aux États-Unis. Pendant un séjour en Nouvelle-Angleterre, où il s'était rendu en 1902 pour y passer des vacances, il put observer de près la situation des Franco-Américains. C'est ce qui le décida à s'établir dans la ville de Holyoke, Massachusetts. Attiré par le journalisme qui, croyait-il, pouvait être utile à ses concitoyens émigrés, il fit l'acquisition du journal *La Justice* en 1909. « Malgré les prédictions sinistres et les expériences du passé, nous avons hardiment pris en main *La Justice* », devait-il écrire. Il allait dévouer trente et un ans de sa vie comme rédacteur de ce journal et dix ans comme correspondant régulier, après sa retraite en 1939.

*La Justice*, un des meilleurs journaux qu'ait connu la Franco-Américanie, doit tout son prestige à Joseph Lussier qui avait su se faire respecter par ses collègues journalistes aussi bien que par ses compatriotes. Signant ses éditoriaux « Coups de plume », Lussier savait exprimer ses opinions, qu'il avait très arrêtées, dans une langue déliée, et ses « coups » portaient. L'œuvre de Lussier est à l'image de l'homme et de sa vie. Catholique convaincu et défenseur acharné de l'héritage culturel du Québec, il s'opposa tout de même, dans les années 1920, à ce qu'il considérait être les excès des Sentinellistes (voir biographie d'Elphège-J. Daignault). Déjà, en avril 1909, il avait écrit dans son journal, « Nous comprenons que la foi de nos pères est la base fondamentale de notre homogénéité comme peuple et nous y serons toujours d'une fidélité inaltérable ».

En 1937, à l'occasion du grand ralliement francophone que fut le Deuxième Congrès de la langue française à Québec, Lussier décrivit ainsi le rôle du journal franco-américain : « Le

journal de langue française a été chez nous comme la vieille garde. C'est lui qui a veillé le jour comme la nuit à l'arche sainte de nos traditions, de notre langue, de notre foi, de nos droits imprescriptibles et de nos prérogatives les plus chères ».

Il était poète aussi, signant ses poèmes « Némé ». Sa poésie, où il a chanté la nature, mais surtout le bonheur conjugal, est de facture classique, ressemblant en cela à la poésie québécoise de la même époque. Il devait publier un seul recueil de poèmes, *Silhouettes*, où il aborde le portrait psychologique en vers. Il y décrit ses collègues, membres comme lui de l'Alliance des Journaux Franco-Américains, fondée en 1937.

Grand orateur, il était connu à travers la Nouvelle-Angleterre pour la justesse de ses paroles et la pénétration de sa pensée, alliées à ce que sa collègue, la journaliste Yvonne Le Maître, a qualifié de « bien français : malice, finesse, indulgence amusée ».

Lussier ne mourra qu'à l'âge de 89 ans, chez son fils, curé de la paroisse Sainte-Famille à North Adams, Massachusetts. Même après sa retraite, il avait continué à écrire, pour « son » journal, une colonne qu'il intitulait « Notes courantes ». Pendant une quarantaine d'années donc il avait mis sa plume alerte à la disposition et au service de ses compatriotes, vivant en Nouvelle-Angleterre. C'est lui-même qui a composé son épitaphe. La voici :

Ci-gît Némé, le vieux lutteur  
Qui pour les siens, donna son cœur  
Jusqu'aux portes du cimetière.

Claire QUINTAL

## ŒUVRE

- Rédacteur de *La Justice*, Holyoke, Massachusetts (1903-1964) de 1909 à 1939. De multiples articles et poèmes, 1909-1949.

- *Silhouettes*, par Nemo. Holyoke, MA, 1946, 18 p. Recueil de poèmes.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Dion-Lévesque, Rosaire. *Silhouettes franco-américaines*. Manchester, NH : Publications de l'Association canado-américaine, 1957, p. 592-594.
- Guillet, Ernest B. « French Ethnic Literature and Culture in an American City: Holyoke, Massachusetts ». Thèse de doctorat. University of Massachusetts Amherst, 1978 xi, 372 p.